

Une augmentation du tabagisme confirmée en France

Les premiers résultats du Baromètre santé 2010¹ de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes) confirment l'augmentation récente du tabagisme en France. La proportion des fumeurs quotidiens apparaît ainsi en augmentation par rapport à 2005, en particulier chez les femmes. L'ensemble des résultats est toutefois assez contrasté. Ainsi, la proportion des fumeurs de plus de dix cigarettes par jour est en recul.

Depuis la loi Veil du 9 juillet 1976 et de façon plus intense depuis la loi Evin du 10 janvier 1991, de nombreuses mesures législatives et réglementaires ont été mises en place pour renforcer la lutte contre la consommation de tabac en France. Cette politique a connu des succès importants ces dernières années, récemment encore avec l'entrée en vigueur progressive de l'interdiction de fumer dans les lieux collectifs. Les mesures ont été, selon les périodes, d'intensité variable : les dernières très fortes hausses des prix étant intervenues entre 2002 et 2004, avec un passage de 3,60 euros à 5 euros sur une durée de deux ans du prix du paquet de vingt cigarettes – le plus vendu –, tandis que, depuis 2004, le prix de ce même paquet n'a été augmenté que de 90 centimes d'euros. Le Baromètre santé 2010 de l'Inpes permet de faire le point sur l'évolution de la prévalence du tabagisme depuis 2005, date de la précédente enquête. De par l'importance de l'échantillon (27 658 personnes interrogées) et sa représentativité, cette enquête permet d'étudier ces évolutions sur l'ensemble de la population mais aussi sur des tranches d'âge détaillées ou des segments de population particuliers. Des détails sur la méthode sont disponibles (1).

Les évolutions depuis 2005 parmi les 15-75 ans

Sur l'ensemble de la population des 15-75 ans, la part de fumeurs quotidiens a augmenté de 2 points entre 2005 et 2010, passant de 27,3 % à 29,1 % ($p < 0,001$). L'évolution de la proportion de fumeurs actuels, c'est-à-dire quotidiens ou occasionnels, est du même

ordre (de 31,8 % à 33,7 % ; $p < 0,001$), avec 37,4 % de fumeurs chez les hommes et 30,2 % chez les femmes en 2010. Si l'augmentation de la prévalence du tabagisme quotidien se révèle assez forte parmi les femmes (de 23,3 % à 26,1 % ; $p < 0,001$), elle n'apparaît pas significative parmi les hommes (de 31,4 % à 32,4 % ; ns) (figures 1 et 2, page suivante).

L'évolution de la prévalence tabagique se révèle assez différenciée selon l'âge. Ainsi, seuls les jeunes hommes (20 à 25 ans) présentent une prévalence du tabagisme quotidien en baisse de presque 5 points, tandis que la hausse concerne principalement les hommes âgés de 26 à 34 ans. Parmi les femmes, la hausse est particulièrement forte pour celles âgées de 45 à 64 ans (augmentation de l'ordre de 7 points sur cette tranche d'âge), et relativement modeste voire inexistante sur les autres tranches d'âge.

Le nombre moyen de cigarettes fumées quotidiennement parmi les fumeurs réguliers semble, en revanche, avoir légèrement diminué, passant de 15,3 cigarettes par jour en 2005 à 13,7 en 2010. Cette diminution semble plus importante chez les hommes (de 16,6 à 14,9) que chez les femmes (de 13,6 à 12,3). La proportion de fumeurs de plus de dix cigarettes est ainsi passée de 72,1 % en 2005 à 68,6 % en 2010, probablement en lien avec l'interdiction de fumer dans les lieux publics, en particulier sur le lieu de travail.

Tous les indicateurs de vente (à la hausse pour les produits de l'industrie du tabac et à la baisse pour les traitements pour l'arrêt du tabac entre 2007 et 2009) semblent corroborer la reprise du tabagisme illustrée par les données

du *Baromètre santé 2010* et ce, malgré le remboursement des substituts nicotiques et du Champix® à hauteur de cinquante euros par an et par personne depuis février 2007.

Les origines de la hausse chez les femmes

- Une histoire du tabagisme féminin décalée de vingt ans par rapport au tabagisme masculin : la génération née entre 1945 et 1965 est celle de l'émancipation féminine qui s'est accompagnée d'une entrée dans le tabagisme, jusqu'alors stigmatisé pour les femmes, incitée par les stratégies de marketing de l'industrie du tabac développant des produits genrés.

- Le fait que les 45-65 ans, période de la vie plus propice à une reprise du tabagisme, soient une tranche d'âge plus fragilisante pour les femmes que pour les hommes, même si les données du Baromètre santé ne permettent pas d'explorer complètement cette piste. Il se trouve que c'est une génération particulièrement fumeuse qui arrive à cet âge en 2010 (à la fois des fumeuses qui n'arrêtent pas et d'anciennes fumeuses susceptibles de reprendre).

- Le fait que cette génération de femmes ayant une propension à rester ou à redevenir fumeuses se situe dans un contexte de lutte contre le tabagisme moins marqué qu'il ne le fut entre 2000 et 2005.

Alors que les dernières enquêtes menées en France auprès des adolescents montraient un rapprochement entre garçons et filles en termes de tabagisme, les données du Baromètre santé 2010 sur les 15-19 ans semblent

Figure 1. Évolution de l'usage quotidien de tabac parmi les femmes (15-75 ans)

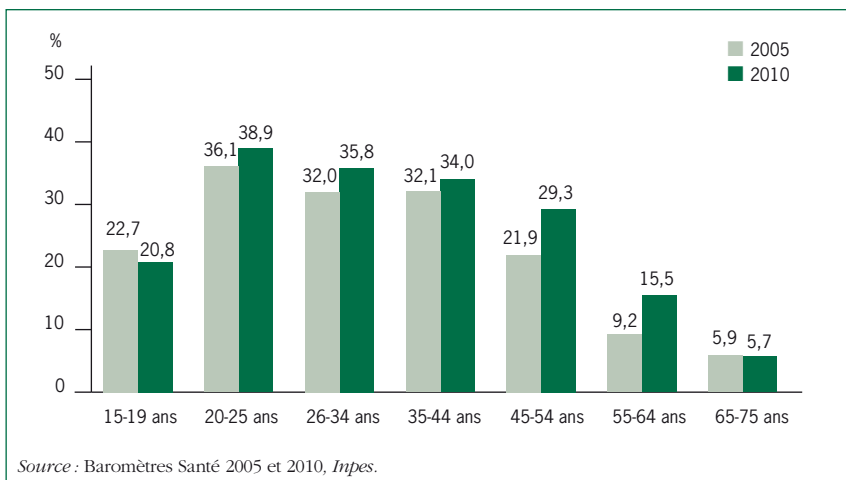
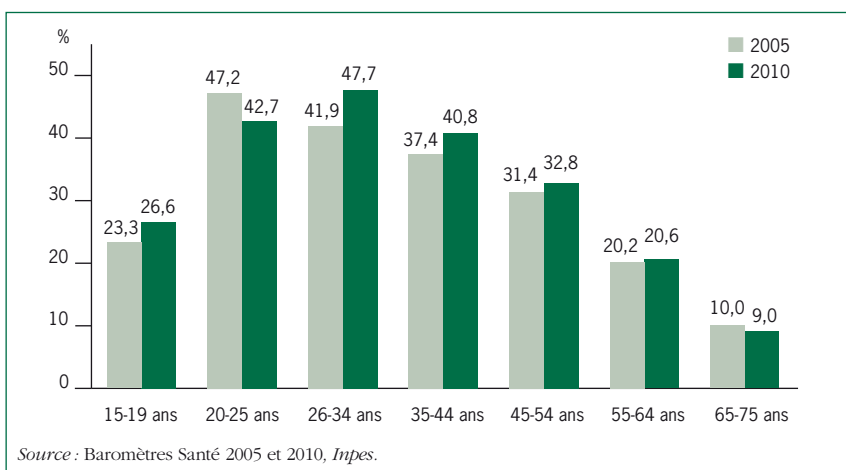


Figure 2. Évolution de l'usage quotidien de tabac parmi les hommes (15-75 ans)



indiquer la tendance d'une baisse parmi les filles et d'une hausse parmi les garçons (même si les évolutions ne sont pas significatives,) de sorte que ces derniers apparaissent nettement plus fumeurs (26,6 %) que les jeunes filles (20,8 %). Cette tendance devra être vérifiée par les enquêtes portant spécifiquement sur la population adolescente. Elle présage peut-être d'une reprise du tabagisme masculin dont le déclin était observé à tous les âges depuis plusieurs décennies.

Les mesures d'interdiction de fumer dans les lieux publics entrées en vigueur successivement en février 2007 et janvier 2008, si elles présentent un intérêt majeur contre le tabagisme passif, n'ont pas eu en France de réel effet sur le tabagisme actif, hormis une légère baisse de la quantité de tabac consommée quotidiennement parmi les fumeurs.

Au regard des évolutions par niveau d'éducation et catégories sociales, les

inégalités sociales face au tabagisme semblent se creuser, ou à tout le moins se maintenir, les personnes en situation de chômage, les personnes ayant un niveau égal ou inférieur au baccalauréat et les employés et ouvriers constituant des populations à cibler en priorité dans les actions de prévention et d'éducation à la santé.

La mise en place en avril 2011, en France, d'avertissements sanitaires s'appuyant sur des images chocs (apposition de photos dissuasives sur les paquets de cigarettes), mesure qui a montré son efficacité outre-Atlantique (2), pourrait contribuer à enrayer cette hausse, même si des études récentes ont montré que l'effet du contexte national sur l'efficacité de telles mesures était particulièrement important.

Ces données du Baromètre santé 2010 ont récemment été mobilisées par les défenseurs de la loi Evin lors du débat sur l'amendement Matus en

matière d'intégrité des œuvres artistiques et de lutte contre le tabagisme le 26 janvier 2011 à l'Assemblée nationale. Elles ont permis de nourrir la discussion, illustrant par des faits objectifs et récents la nécessité de ne pas fragiliser cette loi considérée comme une référence au niveau mondial, au moment même où le tabagisme regagne du terrain en France. L'Assemblée nationale a finalement renoncé à exclure le patrimoine culturel de la loi Evin contre le tabagisme (laissant ainsi la loi telle quelle), le Parti socialiste retirant un texte en ce sens en échange de la promesse du gouvernement d'élaborer très rapidement une circulaire visant à garantir à la fois la préservation de l'intégrité des œuvres culturelles et les objectifs de lutte contre le tabagisme. Monsieur Hulot, Serge Gainsbourg et Claude Evin peuvent être satisfaits...

François Beck

Chef du département Enquêtes et analyses statistiques,

Romain Guignard

Chargé d'études et de recherches-statisticien,

Jean-Baptiste Richard

Chargé d'études et de recherches-statisticien,

Jean-Louis Wilquin

Chargé de recherches « Tabac »,

direction des Affaires scientifiques, Inpes,

Patrick Peretti-Watel

Sociologue, Inserm, Marseille.

1. L'ensemble des résultats de cette enquête sera disponible dans le courant de l'année 2011.

► Références bibliographiques

(1) Beck F., Gautier A., Guignard R., Escalon H., Richard J.-B. Une méthode de prise en compte du dégroupage total dans le plan de sondage des enquêtes téléphoniques auprès des ménages. In : Lavallée P. *Méthodes d'enquêtes et sondages en Europe, Afrique et Amérique du Nord*. Paris : Dunod, coll. Sciences Sup, 2011 (à paraître).

(2) Borland R., Wilson N., Fong G.T., Hammond D., Cummings K.M., Yong H.H., et al. Impact of Graphic and Text Warnings on Cigarette Packs: Findings from Four Countries over Five Years. *Tobacco Control*, 2009, vol. 18, n° 5 : p. 358-364.